

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[101. Val Richer, Mercredi 21 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

101. Val Richer, Mercredi 21 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-06-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3845, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

101 Val Richer, Mercredi 21 Juin 1854

Le siège de Silistrie est fatal aux généraux ; Messa Pacha tué et le général Schilder

la jambe emportée. La blessure du Maréchal Paskevitch paraît moins grave. Il n'y a pas grand mal à ce que les coups portent un peu haut quelque brave qu'on soit, ces avertissements ont leur effet.

Voilà toutes mes réflexions d'aujourd'hui. Je n'en ai pas plus que de nouvelles. On a beau faire, on a beau écrire tous les jours et n'avoir rien à cacher. Il y a des abymes. entre la correspondance et la conversation. Si nous causions, j'aurais de quoi remplir ces abymes-là.

J'ai eu du regret en vous voyant quitter Bruxelles. Je n'avais pas tort. Vous aviez là du moins des habitués, et des habitués de votre robe. Vous n'aurez à Ems que des rencontres. Le Duc de Richelieu vous restera-t-il un peu longtemps ? C'est à Dieppe qu'il fait ordinairement sa saison d'eaux. Mais pour ce temps-là, les bains de mer ne sont pas encore de saison. Il n'y a encore personne à Trouville. On y attend demain le Chancelier et Mad. de Boigne. Les Broglie y viendront à la fin de Juillet. Assez de monde, dit-on. Cela me dérangera un peu. Le Val Richer est un des délassements de Trouville. Tout le monde n'a pas aussi peur que vous de trois heures de voyage. Vous souvenez-vous comme vous avez été maussade le jour où vous êtes venue ici avec Lady Alice ?

Vous êtes très bonne protestante, mais vous n'êtes ni théologienne, ni philosophe, ni historien ; je ne vous engage donc pas à lire une Défense du protestantisme contre les Ultra Catholiques que M. de Rémusat vient de publier dans la Revue des Deux Mondes. C'est pourtant un écrit très distingué, plein de bon sens et d'esprit, de vérité, et d'à propos. Si nous étions ensemble, je vous le lirais, et je vous le ferais goûter.

Midi

Point de lettre de vous, mais des nouvelles qui seraient bien grosses et bien bonnes, si elles étaient vraies ; le siège de Silistrie suspendu, le maréchal Paskevitch se retirant au delà du Pruth. Il ne manque plus que l'annonce d'un congrès. Je n'ose y croire. En attendant, adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 101. Val Richer, Mercredi 21 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-06-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5399>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024



Les négociations en quatre lignes de frontiers.
- Un arrangement vicieux s'est conclu à Constantinople
entre l'Autriche et la Porte pour l'occupation
certaine de Principauté de Moldavie et de
Valachie par un corps d'armée Autrichien. Si
c'est vrai, c'est le fait le plus décisif de la
situation; il indique le parti pris, par le
Sultan, de soustraire les Principautés au Protectorat
Russe et de les placer sous le Protectorat
Autrichien. Je ne sais à quoi vous consentirez
lors du rétablissement de la paix; mais
certainement, si les choses suivent leur cours
actuel, vous n'aurez pas le status quo ante
bellum.

Very heavy.

Voilà votre n° 82 et je n'ai rien à dire
pour combattre votre tristesse. Je vous écris
tous les jours. Je me plains quand vos lettres
me manquent un jour, mais je sais à quel
point les lettres sont insuffisantes.

Le duc de Noailles m'écrit qu'il va vous
envoyer les enfants. Petite nouvelle. J'ai un
mot de nouvelle. Adieu, Adieu.

Le siège de Silistrie un fatal
aux généraux; Moura Pacha tué et le général
Schilke la jambe emportée. La blessure de
Maurichat par l'artillerie paraît même grave. Il
n'y a pas grand mal à ce que les corps portent
un peu haut; quelque brave qu'on soit, les
avertissements ont leur effet.

Voilà toute ma réflexion. D'aujourd'hui je
n'en ai pas plus que le nouveau. On a beau
faire; on a beau écrire tous les jours et
n'avoir rien à raconter. Il y a été abymé
entre la correspondance et la conversation.
Si nous causions, j'aurais de quoi remplir
un abyme là.

J'ai eu des regrets en vous voyant quitter
Bruxelles. Je n'aurais pu partir. Vous avez
là un voisin de habituer, et des habituer
de votre robe. Vous n'avez à leur que des
rencontres. Le duc de Richelieu vous verra-t-il
un peu longtemps? Est-il à Dieppe qui fait
habituellement la saison d'été. Mais par
ce temps là, les bains de mer ne sont pas

raison de saison. Il n'y a encore personne à
St. Omer. On y attend demain le Chancelier
le trad^r de la Reine. Le voyage y va droit
à la fin de Juillet. Bientôt de monde dit on.
Cela me désangara un peu. Le Vot d'histoire
est un de, établissement de Trouville. Sous la
monde non pas aussi pour que vous de tout
honnête de voyage. Vous souvenez vous
comme vous étiez été maitresse le jour
où vous étiez venue ici avec Lady Alice?

Vous étiez très bonne protestante, mais vous
restez un théologien, un philosophe, un
historien; je ne vous engage dans pas à
faire une défense du protestantisme contre
les Ultrâ catholiques que M^r de Chambray
vient de publier dans la Revue en deux
Mars. C'est pourtant un écrit très distingué,
j'ai en de bon sens et d'esprit, de s'écarter et
d'approcher. Si nous étions ensemble, je vous
le lirais et je vous le ferais goûter.

Mardi.

Pour la lettre de vous, mais des nouvelles
qui seraient bien utiles et bien bonnes. Et
elles étaient vraies; le siège de Silistrie

Leopold, le maréchal Paskevitch se retirant
de côté des Prussiens. Il ne manque plus que
l'annonce du Congrès. Le reste y va bien. En
attendant, adieu, adieu.